

TÉLÉCOMS

La France rentre dans le classement des pays où le taux de pénétration du très haut débit fixe jusqu'à l'abonné dépasse 1 %. Mais les principales économies européennes n'y figurent pas.

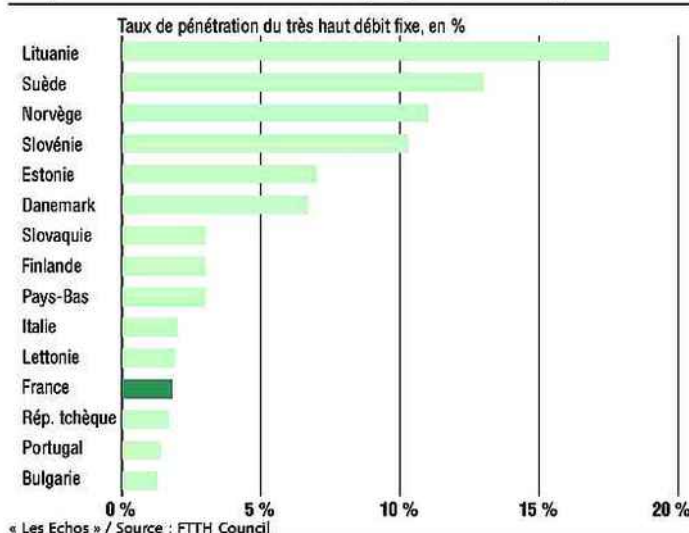
Les grands pays européens à la traîne dans l'équipement en fibre optique

C'est un tout petit cocorico. La France a fait en 2009 son entrée dans le palmarès **[FTTH]** Council des pays où les internautes se connectent à Internet à très haut débit grâce à la fibre optique. Pour cela, il faut qu'au moins 1 % des foyers soient concernés, et l'Hexagone, avec 308.000 abonnés pour 25 millions de foyers, passe tout juste ce seuil. Un résultat qui s'explique d'ailleurs en très grande partie par les efforts de Numericable pour raccorder les Français : avec 220.000 abonnés, le câblo-opérateur a été prompt à déployer son service de « fibre jusqu'au bâtiment », en profitant de son réseau câblé préexistant à l'intérieur des immeubles. Les grands opérateurs de télécommunications que sont Orange, Free et SFR ont préféré attendre la clarification du cadre réglementaire avant d'aller poser de la fibre sur les paliers – « fibre jusqu'au domicile ». Ils n'en sont pas moins dans les starting-blocks, avec 5,7 millions de foyers raccordables en décembre dernier, contre 4,5 millions un an plus tôt.

Les Nordiques sur le podium

Mais il n'y a pas de quoi pavoiser. En Europe, la Lituanie, petit pays il est vrai, fait beaucoup mieux avec un taux de pénétration de 18 %. Karel Helsen, le président du consortium industriel FTTH Council, a été surpris par l'émergence de ce nouveau leader : « Ce pays n'apparaissait pas aux premières places de notre classement l'année précédente.

La pénétration de la fibre optique en Europe



Dans cette liste des 15 meilleurs, la principale surprise vient... des absents.

L'opérateur historique a décidé de déployer massivement la fibre optique, et ses concurrents l'ont suivi. Comme il y a beaucoup de logements collectifs en Lituanie, cela a été très rapide. » La Suède, qui a été le pionnier mondial de cette technologie, arrive juste après, suivie par la Norvège, riche de ses excédents pétroliers. Globalement, les Nordiques sont en pointe, ainsi que les petits pays, ceux où l'habitat est le plus dense et les distances les moins longues.

En fait, ceux que l'on remarque le plus dans ce classement sont les absents. L'Allemagne, le Royaume-

Uni, l'Espagne et la Pologne n'y figurent pas. Les grands pays ne ressentent pas l'urgence de déployer de la fibre optique, explique Roland Montagne, de l'institut de recherche Idate, qui a réalisé cette étude : « Ils n'ont pas de plans vraiment ambitieux pour la fibre optique et se contentent souvent de débits de 2 mégabits par seconde. Rien à voir avec l'Australie, qui va investir plus de 25 milliards d'euros pour couvrir 90 % de sa population à 100 mégabits par seconde d'ici à 2018. »

En Allemagne, les câblo-opérateurs dominent le marché, avec une offre « pas très performante », souligne-t-il. Au Royaume-Uni, la séparation fonctionnelle entre les réseaux de l'opérateur historique et son exploitation, décidée par le régulateur, a eu pour effet de geler les investissements. Quant à l'Espagne, où Telefonica règne en maître, la concurrence n'y est pas très vive. « Le principal moteur du déploiement, c'est la compétition », rappelle Roland Montagne. L'Italie figure depuis 2006 déjà dans le palmarès, grâce à Fastweb, un nouvel entrant. Son histoire rappelle celle de Free, arrivé comme un chien dans un jeu de quilles sur le marché du haut débit ADSL, en France et à présent positionné sur la fibre optique. Comme SFR, Bouygues Telecom, Numericable, Orange... de belles batailles tarifaires en perspective. « La France devrait se retrouver dans le peloton de tête en Europe d'ici à trois ans », en conclut Roland Montagne. Pour Karel Helsen, en tout cas, « en 2010, les gens vont réaliser que le déploiement de la fibre optique n'est pas la seule responsabilité des opérateurs. Toutes les parties prenantes doivent travailler ensemble pour faire de l'énergie, des réseaux électriques intelligents, connecter les écoles, etc. ». Les économies réalisées grâce à ces services suffiraient à financer la fibre optique jusqu'à l'abonné dans toute l'Europe, ajoute-t-il. Mais, apparemment, Berlin et Londres ne sont pas encore convaincus.

SOLVEIG GODELUCK